

Treize

Le magazine
de la Mairie du 13^e

Mai 2022 | N°67

A group of young boys are playing basketball in a gymnasium. They are wearing white and dark blue jerseys. One boy in the foreground is looking at the camera while holding a basketball. Other boys are in the background, also holding basketballs. The gymnasium has a wooden floor and a basketball hoop is visible in the background.

**ON SE SPORTE
BIEN DANS LE 13^e !**



**EMBELLIR
VOTRE
QUARTIER :
ÇA CONTINUE**



LE PRINTEMPS DES ARTS SOUFFLE SA 5^e BOUGIE EN 2022 !

Cette année pour sa cinquième édition, le Printemps des arts démarrera en fanfare avec Le Carnaval des enfants, organisé par les Centres de loisirs du 13^e, dans le parc de Choisy le mercredi 18 mai de 14h30 à 17h. Plus de 1200 enfants, de la grande section au CM2, y sont attendus.

Les animateurs et les enfants se sont mobilisés avec enthousiasme et s'élanceront en musique et « En Rythme » (thématique commune de cette édition) pour nous offrir un défilé haut en couleurs !

Dès le lendemain, la Mairie accueillera pour une semaine le Printemps des arts dans ses murs. Cet événement incontournable du 13^e mettra une nouvelle fois en lumière le travail que vos enfants réalisent avec leurs professeurs de la Ville de Paris et leurs animateurs des centres de loisirs dans les écoles de l'arrondissement.

Jusqu'au 25 mai, la Mairie résonnera de rires, s'ensoleillera de couleurs, de musiques, de chants, de danses et permettra à toutes et tous de voir toute l'étendue du talent des enfants ! Arts plastiques, musique, activités physiques se retrouveront autour du thème « En rythme ! ».

Le Printemps des arts donnera aussi l'occasion aux enfants des écoles participantes de partager avec leurs petits camarades des autres écoles les travaux qu'ils ont menés durant l'année et de découvrir l'ensemble des œuvres exposées dans les galeries et la salle des fêtes de la Mairie. Un grand merci aux professeurs de la Ville de Paris et aux animateurs des Centres de loisirs !



DÉMARCHES ADMINISTRATIVES

« Je n'arrive pas à obtenir un rendez-vous pour refaire mon passeport ! Comment dois-je faire ? »

Marion Deguis, habitante du 13^e

Depuis plusieurs mois vous êtes nombreux à nous signaler qu'il vous est difficile d'obtenir un rendez-vous pour renouveler votre carte nationale d'identité ou votre passeport. Durant les deux ans de crise sanitaire que nous avons traversés, beaucoup de Parisiennes et de Parisiens ont différé leurs démarches administratives, un comportement tout à fait compréhensible dans ces circonstances. Par rapport aux années précédant la COVID19 (2018 et 2019), on a délivré 150 000 titres d'identité de moins en 2020 et 2021 à Paris. Aujourd'hui, alors que les perspectives sont plus favorables et que les vacances d'été approchent, ce sont donc plusieurs dizaines de milliers de nos concitoyens, dont vous faites partie, qui font simultanément ces démarches. Cette situation n'est d'ailleurs pas propre à la Capitale, elle s'observe dans toute la France et, elle est même plus compliquée dans les autres départements d'Île-de-France.

Face à cette situation, la Mairie de Paris, sensibilisée par les maires d'arrondissement, notamment Jérôme Coumet, Maire du 13^e, a pris les mesures suivantes :

- Extension de 5 à 10 semaines de la période de rendez-vous visible sur le site www.paris.fr.
- Triplement du nombre d'agents contractuels recrutés en renforts des services depuis le début de l'année 2022.
- Ouverture de créneaux de rendez-vous les samedi matin dans certains arrondissements depuis février 2022.
- Ouverture de créneaux un samedi par mois (de 9h à 16h30) de mars à juin 2022 dans tous les arrondissements.

Cependant, c'est bien toute la chaîne d'établissement des titres qui est embolisée et bien évidemment ce n'est pas la Ville de Paris qui procède à l'établissement des passeports et des cartes d'identité. Ainsi nous sommes tributaires du nombre d'appareils mis à disposition par le Ministère de l'Intérieur pour recueillir les dossiers aux guichets des services, de ses capacités d'impression des titres et c'est pourquoi nous ne pouvons pas aller plus loin. Néanmoins, le nombre de rendez-vous proposés aux Parisiens chaque semaine a plus que doublé entre janvier et mars grâce à ces mesures, passant de 4 000 à près de 9 000. L'objectif est de passer rapidement à 10 000 rendez-vous par semaine et de tenir cette cadence jusqu'à l'été. Ce chiffre est à mettre en regard de celui des connexions quotidiennes pour la prise de rendez-vous : jusqu'à 50 000, ce qui met parfois le site hors service. La Mairie du 13^e a par ailleurs obtenu de la Ville qu'un deuxième lieu de délivrance des titres soit créé dans l'arrondissement. Celui-ci devrait ouvrir en novembre prochain à l'angle de l'avenue d'Italie et de la rue de Tolbiac (anciens bâtiments Enedis). Plusieurs semaines seront nécessaires pour résorber le nombre de demandes mais la Ville de Paris met tout en œuvre pour faire face à cette situation exceptionnelle.

Nous vous assurons cependant de tous nos efforts et de notre entière mobilisation pour vous recevoir dans les meilleurs délais.



Directeur de la publication : Éric Dumas | **Rédacteur en chef :** Benjamin Rataud |
Rédaction : Benjamin Rataud, Brigitte Jaron, Lénia Le Mouel, Jade Clapin |
Photos : © Emmanuel Nguyen-Ngoc, Direction de la communication, JC Leroy |
Impression : Groupe Morault
La rédaction remercie toutes celles et tous ceux qui ont contribué à la réalisation de ce numéro du journal du 13^e arrondissement
Site de la Mairie du 13^e : www.mairie13.paris.fr
Paris Treize | @mairiedu13 | @mairiedu13paris

INSCRIVEZ-VOUS
à la lettre d'information
par mail pour recevoir
les informations
essentiels du 13^e



ENVOYEZ-NOUS
VOS COMMENTAIRES,
REACTIONS OU
QUESTIONS A
lecteurstreize@paris.fr

DES RENDEZ-VOUS FESTIFS, SPORTIFS ET CULTURELS, C'EST LE VIVRE-ENSEMBLE DE NOTRE 13^e !

Les Françaises et les Français ont exprimé un choix clair au second tour de l'élection présidentielle et le résultat a été encore plus net dans le 13^e.

Les prochaines échéances seront les élections législatives les 12 et 19 juin.

Revenons aux questions locales. Vous ne le savez peut-être pas mais le 13^e est l'arrondissement qui rayonne le plus sur le plan sportif.

Non seulement les associations y sont extrêmement nombreuses mais le nombre de sports pratiqués est très étonnant avec également actuellement quelques très belles réussites dans les différentes compétitions.

Et le 13^e est à la pointe de l'innovation y compris dans ce domaine et se positionne sur le e-sport. Cela permet de faire le lien avec tout le développement économique lié au numérique.

Par ailleurs, je voulais vous dire très simplement que je suis extrêmement heureux de vous retrouver dans des conditions de liberté plus importantes après cette très longue chape de plomb que nous avons dû supporter pendant l'épisode sanitaire.

Dans les écoles, sur les marchés ou pour de beaux événements comme le Carnaval des enfants ou le Printemps des Arts, je suis très heureux de vous retrouver et d'échanger plus directement avec vous que pendant les réunions que nous étions obligés d'organiser en visioconférence.

Je vous donne donc rendez-vous lors des nombreux événements festifs, sportifs et culturels qui sont le vivre-ensemble de notre 13^e !

— Jérôme Coumet

Maire du 13^e arrondissement de Paris



« Dans les écoles,
sur les marchés ou
lors de nos beaux
événements, je suis très
heureux de vous retrouver. »

RÉSULTATS DU SECOND TOUR DE L'ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE DANS LE 13^e

Inscrits	112 116
Votants	81 280
Blancs	4 943
Nuls 1 496	
Exprimés	74 841
Emmanuel Macron	82,76 %
Marine Le Pen	17,24 %

Exposition photographique « Olympiades » de Jim Vieille

Du 14 mai au 18 septembre sur la Dalle des Olympiades

Paris Habitat présente « Olympiades », une série photographique de Jim Vieille. Conçue comme une invitation à la découverte du quartier, cette exposition est installée sur l'ensemble de la Dalle des Olympiades. Exposées aux endroits mêmes où elles ont été prises, les photographies proposent de confronter le regard du passant à celui du photographe. Trois habitants du quartier qui ont participé à un chantier éducatif de 10 semaines présentent également chacun cinq de leurs photographies aux côtés de celles de Jim Vieille.



La Maison des doudous

Le doudou occupe une place importante dans la vie d'un enfant et en cas de perte, c'est un drame ! La Mairie du 13^e soucieuse du bien-être des enfants mais aussi des parents a souhaité mettre en place la première Maison des doudous. Celle-ci est désormais installée à l'accueil général de la Mairie et permettra aux personnes qui retrouvent un doudou sur l'espace public de venir l'y déposer dans l'espoir qu'il rejoigne au plus vite sa ou son propriétaire. Régulièrement, nous vous informerons, au travers de nos réseaux sociaux et de notre lettre d'information, de l'arrivée d'un nouveau doudou.



Le Groupe VYV, s'installe rue Jeanne d'Arc

Le Groupe VYV est le premier groupe mutualiste de protection sociale en France avec 45 000 collaborateurs et onze millions de personnes protégées sur le territoire. Créé il y a maintenant quatre ans, une partie des effectifs parisiens du Groupe VYV était installé dans les locaux de la Tour Montparnasse mais vient de déménager rue Jeanne d'Arc, en plein cœur du 13^e arrondissement et prévoit d'y installer en septembre prochain un café social pour rester au plus proche des habitants. L'activité principale du Groupe ? Développer des solutions de service du mieux-vivre pour ses adhérents, ses clients, patients et les habitants grâce à la mise en synergie de ses différents métiers.

LE CHOIX DE S'IMPLANTER DANS UN ARRONDISSEMENT EN PLEINE EXPANSION

L'entreprise n'a pas hésité très longtemps après avoir pris connaissance de la disponibilité de cet immeuble du 13^e. Un quartier populaire, en constante évolution et riche culturellement, des éléments qui ont favorisé leur installation toute récente. L'espace de travail couvre 9 000 m² pour accueillir 420 collaborateurs et élus mutualistes sur le site de la rue Jeanne d'Arc. Cette toute nouvelle implantation est une aubaine pour le quartier qui va à coup sûr pouvoir bénéficier, à de nombreux niveaux, des retombées d'une telle attractivité.

UN CAFÉ SOCIAL POUR CRÉER UN LIEN AVEC LES HABITANTS

Intégré au rez-de-chaussée du bâtiment, un café social va voir le jour au mois de septembre prochain. Le "13^e Monde", un projet qui tient à cœur à l'entreprise, sera ouvert et accessible à tous les habitants du quartier et de l'arrondissement. Il s'agit ici de créer un lien fort

avec les habitants avec une programmation événementielle variée, de nombreuses activités régulièrement proposées et un espace de rencontre et d'échange. Les habitants du quartier devraient pouvoir bénéficier rapidement des retombées de cette installation, avec un projet ambitieux et une vraie implication dans la vie du 13^e. « *Le nouveau siège du Groupe VYV accueille les collaborateurs et les élus représentants des adhérents du groupe. En cohérence avec nos valeurs de solidarité et de proximité, nous avons également souhaité proposer un nouveau lieu de vie, ouvert et chaleureux, le "13^e Monde", un café associatif où nous serons heureux d'accueillir les habitants du quartier* », précise Delphine Maisonneuve, directrice générale du Groupe VYV.



ON SE SPORTE BIEN DANS LE 13^e !

La pratique sportive amateur ou de haut niveau s'améliore dans le 13^e, avec des équipements de premier choix. Tout a été pensé pour être le plus pratique possible, pour le plus grand nombre.



Le judo, sport de maîtrise par excellence

Valérie Vitry a créé le Judo Club Baudricourt il y a maintenant 28 ans et la passion anime toujours cette championne qui continue de s'investir pour développer la pratique du judo dans le 13^e. Si elle ne cache pas que la crise sanitaire n'a pas épargné le club à cause de la fermeture des salles pendant de longs mois, elle et son équipe redoublent de motivation pour la pérennité de la structure. Et après la tempête viennent les beaux jours.

LE CLUB SE DÉVELOPPE À TOUS LES NIVEAUX

« Nous avons perdu beaucoup d'adhérents, avoue Valérie Vitry. Alors que nous comptons 600 adhérents avant la crise sanitaire, nous en sommes aujourd'hui à 350. » Mentalité de judoka oblige, personne n'a baissé les bras, bien au contraire. « Outre des liens étroits avec les écoles du secteur, le récent recrutement de bénévoles motivés pour nous aider a été primordial pour franchir ce cap. » Le club a également créé le baby judo, pour les petits, dès l'âge de 3 ans. Le Judo Club Baudricourt est également bien représenté dans les différentes compétitions, aussi bien à l'échelle locale que nationale. « Début février, nous avons organisé un championnat inter-club avec plus de 600 participants de Paris et d'Île-de-France. Le 22 mai, nous organiserons la Coupe du Judo Club Baudricourt. »

LES VALEURS DU JUDO, SUR LE TATAMI COMME DANS LA VIE

À la fois familiale et compétitive, la structure se développe à de nombreux niveaux. « Nous incitons depuis plusieurs mois sur les cours d'essais, pour faire découvrir la pratique du judo au plus grand nombre. Car c'est un sport qui porte des valeurs primordiales dans la vie de tous les jours. Il y a un code moral, le respect, le contrôle de soi. La pratique du judo peut plaire à tout le monde. Elle peut par exemple permettre à quelqu'un d'introverti de s'ouvrir aux autres et de gagner de la confiance en soi et à l'inverse, quelqu'un d'hyperactif peut apprendre des techniques pour se canaliser. »

Le club commence à développer son activité « sport sur ordonnance » pour les personnes qui souhaitent reprendre une activité sportive ou physique sur appréciation médicale. « Il y a de la demande à tous les niveaux, conclut la présidente, qui n'a pas perdu la moindre motivation depuis près de trente ans. Nous sommes là ! »

POUR PLUS D'INFORMATIONS
OU DEMANDE D'INSCRIPTION,
contacter le 06 81 92 40 97

On se bouge, le dimanche aussi !

Golf, marche nordique, stretching, gymnastique ou encore danse, le dispositif Paris Sport Dimanches regroupe un large panel d'activités accessible à tous et complètement gratuit. « Il s'agit de permettre à ceux qui le désirent de pratiquer une activité physique ou sportive chaque dimanche matin, explique Fabrice Ducloux, responsable territorial à l'action sportive pour la Direction de la Jeunesse et des Sports. Les activités proposées sont toutes encadrées par des professionnels de la Ville de Paris. » En parallèle, d'autres dispositifs pour la pratique du sport sont également proposés par la municipalité avec notamment Paris Sport Seniors, réservé aux personnes âgées de plus de 55 ans. « Paris Sport Seniors a été mis en place pour permettre à ces personnes de reprendre une activité sportive avec un encadrement spécifique et adapté à leurs besoins, ajoute le responsable territorial. » La pratique est elle aussi gratuite, après inscription sur le site internet de la Ville de Paris.



Coup de neuf sur le solarium de la Butte-aux-Cailles

Très fréquenté durant les beaux jours, le solarium de la piscine de la Butte-aux-Cailles est aujourd'hui malcommode et le principe d'une extension sur la rue du Moulinet a été voté au Budget Participatif.

Les études sont en cours et une réunion publique sera organisée pour présenter le projet finalisé. L'idée est d'aménager un véritable solarium pour accueillir plus de visiteurs. C'est aujourd'hui la première piscine gérée par la Ville en termes de fréquentation et la volonté de la municipalité est de continuer de proposer un service encore plus attractif pour les habitants. Le projet d'extension du bâtiment concerne la partie de la piscine orientée sur la rue du Moulinet. En lien avec l'agrandissement du solarium, des douches extérieures, de nouveaux vestiaires pour l'amélioration de l'accueil des groupes scolaires seront installées ainsi qu'une fresque aquatique pour continuer d'embellir ce monument historique apprécié des habitants. Le budget de ce projet est estimé à près de 3 millions d'euros. La piscine de la Butte-aux-Cailles organise aussi régulièrement des événements festifs et elle vous accueillera le samedi 11 juin pour une nouvelle soirée mousse.



Des équipements de premier choix dans le 13^e !

Depuis février 2020, le gymnase Charcot est un lieu essentiel au sein de l'arrondissement pour la pratique omnisports. Avec une salle de sport de près de 1 000 m², un dojo flambant neuf et une salle de danse exceptionnelle et un nouveau mur d'escalade, la structure permet aujourd'hui de répondre à une forte demande en terme d'équipements de premier choix.

BEAU, PRATIQUE ET ÉCOLOGIQUE

« Ce nouvel équipement s'est complètement intégré dans le nouveau quartier Paris Rive Gauche, annonce en préambule Aïmane Bassiouni, adjoint au Maire du 13^e arrondissement en charge du sport et de la jeunesse. Il se fonde parfaitement dans l'air du temps, avec des matériaux bio-sourcés et de nombreux éléments en bois. Tout en garantissant les meilleurs éléments pour les pratiquants. »

L'offre sportive du Gymnase Charcot est aujourd'hui très large et répond à la volonté de la municipalité de répondre à une demande de plus en plus forte. « En proposant de nouveaux créneaux sportifs, nous souhaitons améliorer la pratique des utilisateurs avec des équipements de premier choix. Tout a été pensé pour être le plus pratique possible, pour le plus grand nombre. C'est un bel équipement qui, j'en suis sûr, va donner envie à beaucoup d'habitants du 13^e de se lancer dans une nouvelle activité sportive. »

Si 2024 semble encore assez loin, le spectre des JO de Paris n'est pas étranger à l'amélioration ou la création de structures sportives dignes de ce nom au sein de l'arrondissement. Comme le projet du nouveau Gymnase Dunois qui se situera derrière le Centre Paris Anim' du même nom.

« UN ENGAGEMENT DE LA MUNICIPALITÉ QUI NOUS TENAIT À CŒUR »

« Nous nous orientons vers la création d'un nouveau gymnase, plus grand et mieux adapté, confirme l'élue en charge du sport. Nous allons pouvoir proposer de nombreux créneaux supplémentaires pour les équipes et les associations affiliées mais également pour les pratiquants qui souhaiteront venir en accès libre et qui pourront bénéficier d'un encadrement. »

Le projet devrait sortir de terre à l'horizon fin 2023 et ce sont les jeunes du quartier qui choisiront le nom de la future structure. « Ce projet était un engagement de la municipalité et nous tient à cœur, assure Aïmane Bassiouni, impatient comme d'autres de pouvoir découvrir ce nouveau gymnase au cœur de l'arrondissement. »



Le Paris 13 Atletico, le club qui a le vent en poupe



trois saisons symbolise le travail de structuration mené par le club d'un point de vue associatif, sportif, éducatif, mais aussi en termes d'encadrement et de formation. Elle met aussi en lumière le travail et l'investissement quotidien de nos bénévoles, éducateurs, responsables sportifs et dirigeants. »

ÉCOUTE ET SOUTIEN DE LA MAIRIE DU 13^e

Malgré son statut amateur, le club n'a cessé de toujours voir plus grand. « Saison après saison, le Paris 13 Atletico poursuit sa structuration aussi bien au niveau de son équipe fanion, la vitrine du club actuellement en tête de son groupe de National 2, que chez les Jeunes, ajoute Frédéric Pereira. En effet, nos U17 Nationaux sont actuellement 3^e de leur championnat et nos U18 ont réalisé un parcours historique jusqu'en 8^e de finale de la Coupe Gambardella. Deux exploits exceptionnels pour un club amateur comme le nôtre. » La direction du club souligne également l'importance de son école de foot qui ne cesse de s'améliorer d'année en année. « Le travail réalisé par nos éducateurs auprès des plus jeunes est également remarquable. La création du club house au Stade Boutroux illustre à merveille le soutien et l'écoute de la Mairie à notre égard. Ce lieu de rassemblement convivial va devenir peu à peu le poumon du club et va permettre de créer du lien entre chacun de nos adhérents, jeunes comme anciens, mais surtout tous passionnés de football ! »



Le Sporting Club de Paris continue son ascension

Créé un peu par hasard en 1983 par José Lopes, le père de l'actuel responsable du club de futsal Rodolphe Lopes, Le Sporting Club de Paris est aujourd'hui un club qui compte dans le paysage footballistique français. Aujourd'hui, la structure compte plus de vingt équipes de futsal et trois équipes de football.

UNE SECTION FÉMININE ? UNE ÉVIDENCE

« Nous comptons aujourd'hui 535 licenciés au sein du club, note avec fierté Rodolphe Lopes entre deux entraînements. Je ne vous cache pas qu'on a pas mal souffert pendant la crise sanitaire, comme beaucoup de clubs sportifs mais aujourd'hui, on constate une bonne reprise et on espère que ça va continuer. » L'actuel club le plus titré de France continue de privilégier la formation des jeunes pour la pérennité du club. « On dispose d'ailleurs d'un très bon soutien de la Ville, ajoute le responsable. On est toujours écouté, c'est important quand on veut se développer. » Le Paris Sporting Club dispose également d'une section féminine. « C'est aujourd'hui évident d'accueillir les féminines et la demande est vraiment forte depuis plusieurs années ». Le club est donc aujourd'hui accessible à tous... tant que la passion est là !

Paris Basketball : si jeune et déjà plein d'ambitions

Le petit nouveau des clubs de l'élite du basket français, créé en 2018, n'en finit pas de grandir ! Avec une fin de saison assez excitante et des résultats plutôt bons, l'avenir semble radieux pour le club de la Capitale.

Résident de la Halle Carpentier, le Paris Basketball se prépare déjà à de nombreux changements dans les mois et les années à venir. « Lors de la création du club, notre volonté était de devenir un club important sur la scène professionnelle française, explique Mathias Priez, directeur des opérations au Paris Basketball. Nous continuons de mettre en place des animations et des événements pour nos supporters, avec notamment des matchs à thèmes pour proposer encore plus à nos fans. » Le dernier gros coup en date reste le match de championnat face à Monaco dans l'enceinte de l'Accor Arena pleine à craquer pour l'occasion. L'objectif à venir : l'installation du club dans une plus grande salle à horizon 2023.



Le Domrémy Basket 13, bien plus qu'un club de sport

Créé en 1899 comme club omnisport, le Domrémy Basket 13 fait office de dinosaure au sein de la Capitale. Mais le mastodonte a su évoluer avec son temps et à travers les époques. Uniquement centré sur la pratique du basket depuis 1997, le club compte aujourd'hui plus de 650 adhérents et demeure aujourd'hui le 4^e club en France au nombre d'adhérents et le premier club parisien depuis 2022. Rien que ça ! Après deux années « compliquées à cause de la crise sanitaire », selon le président actuel du club Benjamin Cros, la Domrémy Basket a traversé la tempête en conservant ses bonnes recettes de toujours. « Nous avons su évoluer au fil des années, confirme le président. Nous avons notamment mis l'accent sur les sections féminines et nous comptons aujourd'hui 210 adhérentes au sein de dix équipes. »

LE CLUB APPARTIENT AVANT TOUT À SES ADHÉRENTS

À tous les niveaux, la formation reste l'une des priorités du club de l'arrondissement pour perpétuer son développement. « Nos premiers adhérents peuvent démarrer la pratique du sport à partir de deux ans avec la section Eveil Basket. Nous avons ensuite toutes les catégories de jeunes, jusqu'à

nos équipes seniors. » Si la structure peut paraître imposante, le président tient surtout à rappeler que « notre volonté est de rester un club familial, même si nous continuons notre développement à plus haut niveau grâce à un partenariat étroit avec le Paris Basketball. » La Domrémy Basket 13 fait également figure de « club responsable » selon son président. « Nos entraîneurs sont en grande majorité salariés du club et la plupart sont originaires du 13^e et connaissent le Domrémy Basket depuis leurs plus jeunes années. Le club appartient avant tout à ses adhérents, c'est ce qui, je pense, fait notre force. »

Le club est également présent au sein des activités périscolaires avec les écoles du 13^e arrondissement et parfois au-delà. « Cet aspect est évidemment primordial pour favoriser la pratique du sport et c'est un atout pour le club car ces activités peuvent par la suite permettre aux jeunes de rejoindre le club. »

La Domrémy basket 13 a encore de beaux jours devant lui mais ne se repose pas pour autant sur ses acquis : « Nous voulons rester un club attractif mais surtout ouvert à tous, termine le président. De la pratique loisir au plus haut niveau, notre porte est ouverte à tous et notre but est d'être plus qu'un club de sport. »



Un responsable de quartier pour prendre soin de l'espace public

La création des agents responsables de quartier : une expérimentation qui a été lancée en octobre dernier à Paris. À terme, ils seront 121 (pour les 121 quartiers de la Capitale).

Leur mission : arpenter les rues du quartier auquel ils sont rattachés pour traquer déchets, dépôts sauvages ou encore poubelles qui débordent. En clair, s'occuper de la propreté, de la voirie, des jardinières, de l'espace public en somme. Olivier Lefay, agent éboueur depuis 2001, a été nommé responsable de quartier sur les secteurs de l'avenue d'Italie, le quartier des Peupliers et celui de la Gare de Rungis auxquels s'ajoutent ceux de Bobillot, Tolbiac et Vincent-Auriol. Autant dire que le 13^e, il connaît bien. «

UNE MISSION DE SUIVI ET DE SENSIBILISATION

Mon travail, c'est de parcourir les rues des quartiers dont j'ai la charge, tous les jours, parfois 3 ou 4 fois par jour, et de relever toutes les incivilités et dysfonctionnements : les containers errants, les sacs poubelle laissés dans les rues, les déjections canines, les poubelles rentrées trop tardivement, les chantiers mal entretenus, les tags sur les murs ou les rideaux de fer des commerçants ou encore l'affichage sauvage, explique l'agent. Je remonte l'information, pour qu'elle soit traitée le plus rapidement possible. »

Les services de la Mairie sont en effet saisis et peuvent ainsi intervenir rapidement. Reconnaisable à son gilet orange au logo de la Ville de Paris, son domaine d'intervention est donc large. Mais il n'est pas seul sur cette mission car, insiste-t-il, « c'est l'ensemble de la Direction de la propreté du 13^e qui travaille : les responsables de secteurs, d'ateliers, les agents éboueurs. C'est une véritable chaîne et chacun s'est approprié cette expérimentation ». Depuis plus de 6 mois, les habitants le reconnaissent et lui signalent les anomalies. Mais pas seulement. Il est aussi en contact avec les gardiens et les gardiennes d'immeubles, les syndicats de propriété, les commerçants, etc. Et vient en complément de l'application Dans ma rue, sur laquelle chacun peut signaler des problèmes liés à la propreté. « Ma mission est une véritable nécessité. Les habitants sont très réceptifs dès lors que l'on fait de la pédagogie et du suivi. En tant que responsable de quartier, je les sensibilise aussi au respect du travail des agents éboueurs, de la propreté des rues. Et, aujourd'hui, ils constatent les améliorations », poursuit Olivier Lefay. D'ailleurs, sa mission qui devait durer 6 mois va se poursuivre

jusqu'au mois de septembre prochain avant d'en faire le bilan. Pour la plus grande satisfaction des riverains !





L'ATELIER MIRO-EYEWEAR

L'atelier Miro-eyewear vous fait les yeux doux !

Mathieu Elichegaray a toujours habité le 13^e. Alors, travailler dans son arrondissement de prédilection a pris tout son sens. Après avoir travaillé pendant 10 ans dans l'optique, il a décidé de s'installer à son compte et d'ouvrir sa propre boutique de lunettes. Ainsi, depuis février dernier, l'atelier MIRO eyewear, 10 boulevard Arago, vous fait les yeux doux et vous ouvre grands les portes ! Si on peut y trouver tous les services classiques d'un opticien (examens des yeux, lentilles, optique solaire, etc.), et des lunettes de petits créateurs indépendants (français, espagnols ou italiens), Miro eyewear a quand même un concept particulier. « *Nous vendons notre propre collection, fabriquée sur place dans notre atelier. Nous avons d'ailleurs obtenu le label « Fabriqué à Paris ».* Nos lunettes de vue et de soleil sont taillées sur mesure, en acétate de cellulose, et réalisées à la demande, explique Mathieu Elichegaray. Elles s'appuient sur le savoir-faire artisanal des lunettiers traditionnels pour lequel j'ai été formé, dans le Jura à Oyonnax. Chaque client peut ainsi créer sa propre paire, en choisir la forme, selon ses goûts et ses envies. Chaque paire de lunettes se décline dans une large palette de plus de 50 coloris et existent en 3 tailles. » On l'aura compris, le sur-mesure est à portée de rue ! La boutique est ouverte du mardi au samedi, de 10 h-13 h/14 h-19 h.

Atelier Miro-eyewear - 10 boulevard Arago
www.miro-eyewear.com



GAMECASH

Gamers du 13^e unissez-vous !

Gamecash Paris 13 : ce nom va bien sûr raisonner à votre oreille. C'est en effet une boutique très renommée de l'arrondissement, ouverte en 2019, pour tous ceux qui ont le jeu vidéo dans le sang. « *J'ai grandi dans la culture geek, explique Emmanuel Schoemann, gérant de Gamecash 13^e. Après 15 ans dans l'informatique, j'ai voulu me lancer à mon compte.* » C'est donc chose faite pour ce gamer du 13^e. Au 57 avenue des Gobelins, il a donc ouvert le palais du gaming neuf et occasion et produits dérivés Culture Geek qui fait le bonheur de tous les mordus. « *Nous avons 3 familles de produits. Des consoles et des jeux neufs, les consoles et jeux d'occasion reconditionnés, notamment du rétro gaming, et des goodies, comme des figurines, mugs, posters, confiseries japonaises.... Nous donnons ainsi une 2^e vie aux produits d'occasion. Anti gaspi et jeux à moindre coût, c'est notre duo gagnant. Nous avons aussi de belles pièces de collections et des clients qui viennent de partout pour les découvrir* », explique le gérant. Bref, il y en a pour tous les âges. Cerise sur le gâteau, pour les nostalgiques, une borne d'arcade est à disposition pour retrouver les sensations des salles de jeux des années 80 ! Et, comme on ne joue jamais seul, le 21 mai prochain, Gamecash 13^e est partenaire de l'événement egaming organisé par la Mairie du 13^e ! Alors Ingame ?

Gamecash - 57 avenue des Gobelins



LE POGGI CUP

Du street art à la street food !

Si le street-art appartient aux rues et aux façades d'immeubles du 13^e, résolument cantonné à l'éphémère, la street-food, elle, s'invite désormais dans nos assiettes et avec bonheur. Comme au Poggi Cup, un tout nouveau lieu, 4 rue Charles Moureu. L'origine de ce nouveau restaurant ? Une histoire de famille et de copains partis faire le tour du monde et des expériences culinaires qui vont avec. Mais c'est surtout l'histoire d'une recette, créée par Sébastien Poggi, et qui a donné son nom au nouveau restaurant. « *Elle repose sur un jeu de texture, à base de mousse, élément majeur qui remplace la sauce traditionnelle et est servie dans sa « cup »* », explique le chef du Poggi Cup. *C'est l'une des signatures du restaurant L'Hommage, notre maison-mère, 36 avenue de Choisy, qui offre plutôt une gastronomie française plus traditionnelle. Ça a été un tel succès que nous avons décidé de la décliner selon les saisons, en chaud ou froid, salée ou sucrée. L'Hommage a été notre tremplin pour lancer Le Poggi Cup.* » Nostalgiques des années 80, ce lieu est fait pour vous avec son ambiance très Memphis USA : couleurs pop, décor déstructuré et mousse pas seulement dans les assiettes ou plutôt dans les cups. Le Poggi est ouvert tous les jours, du lundi au dimanche, de 11 h à 22 h. On tente l'aventure !

4 rue Charles Moureu
Tél : 01 89 33 37 78



Embellir votre Quartier

La démarche Embellir votre Quartier, débutée au printemps 2021, a pour objectif de gérer plus efficacement les aménagements dans l'espace public. Elle consiste à regrouper l'ensemble des interventions dans un même quartier sur une période de travaux resserrée. Deux quartiers sont actuellement concernés.

Dans le premier quartier, « Choisy – Jeanne d'Arc – Seine », certains travaux ont déjà été réalisés, à partir de la première phase de concertation. Les trottoirs des rues Charcot et Lahire ont été élargis et agrémentés d'arbres et la rue Balanchine a été fermée à la circulation pour créer une nouvelle rue aux écoles plus agréable et plus sécurisée pour les enfants.

Prochainement, les travaux seront lancés dans les rues de Reims, Xaintrailles et Dunois. Là aussi, des extensions des trottoirs avec de nouvelles plantations seront réalisées accompagnées de quelques modifications de sens de circulation qui permettront d'apaiser le quartier.

Les projets de grande envergure tels que l'extension du parc de Choisy sur la rue Charles Moureu ou bien le réaménagement de la place Nationale feront quant à eux l'objet de réunions de concertation plus spécifiques dans les mois qui viennent. L'ensemble des informations sur ces réunions seront annoncées sur le site et via la newsletter de la Mairie du 13^e.

Dans le second quartier Peupliers – Rungis, concerné à son tour par la démarche Embellir votre quartier, la première phase de concertation a démarré lors d'une réunion publique de lancement le 15 mars dernier à l'école Providence.

Comme pour le premier quartier, les services de la voirie ont présenté, lors de cette réunion, un diagnostic de l'espace public et expliqué, aux habitantes et habitants, le processus de concertation des mois à venir.

Suite à cette réunion, la plateforme idée.paris.fr a été ouverte. Elle vous permet de proposer des idées pour votre quartier ou de commenter des propositions formulées par d'autres riverains.

Sans dévoiler l'ensemble des idées, des riverains ont déjà proposé par exemple la plantation d'arbres rue Vergniaud ou encore le réaménagement de la place de Rungis.

Les idées pour votre quartier peuvent être déposées jusqu'au 15 juin et elles seront ensuite étudiées par les services de la voirie !



SCANNEZ MOI



TREIZE'ESTIVAL s'installe dans l'arrondissement

Du 22 au 25 juin prochains aura lieu la première édition de Treize'Estival, quatre jours au cours desquels les habitants de l'arrondissement, les Parisiens et les curieux seront invités à (re)découvrir la richesse de l'offre culturelle du 13^e. Cinéma, théâtre, cirque, musique et art contemporain seront au rendez-vous avec des propositions inédites d'une dizaine de lieux culturels de l'arrondissement, dans leurs murs et dans l'espace public.

Que vous passiez votre BAQ (Baptême d'acteurs de quartier) dans le « théâtrobus » garé devant le Théâtre Dunois, réécriviez le conte d'Alphonse Daudet *La Chèvre de Monsieur Seguin* aux jardins des Grands Moulins, vous émerveilliez devant les acrobaties de compagnies d'arts de rue ou que vous vous initiiez à la céramique avec Bétonsalon – il y aura forcément de quoi se distraire et s'étonner pour les petits et les grands. Les cinéphiles ne seront pas en reste car ciné-concerts et projections exceptionnelles à l'Escorial et à la fondation Pathé leur seront proposés. La Mairie accueillera dans sa galerie Athéna « Un peu de Paris 13 », une exposition du photographe Éric Laforgue, hymne à la modernité architecturale de notre arrondissement.

Enfin, la soirée de clôture sur le parvis de la Mairie sera placée sous le signe de la fête. Au programme : karaoké, bal pop' du Petit Orchestre Parisien puis DJ set. Mais encore ? Tous ces événements sont bien entendu gratuits et ouverts à tous et toutes. L'ensemble du programme sera sur le site de la Mairie et diffusé via la lettre d'information et les réseaux sociaux. À vos agendas !



« Le passé a besoin de notre mémoire et les morts dépendent de notre fidélité. »



C'est l'histoire d'un vœu, adopté à l'unanimité, par le Conseil d'arrondissement le 22 juin 2021, déposé par Jérôme Coumet, Alexandre Courban et les élus de la majorité municipale, relatif à la mémoire de Cécile Rizakoff et de la famille Bek, arrêtés, déportés puis exterminés au cours de la Seconde Guerre mondiale à Auschwitz parce que nés juifs. La suite on la connaît : une plaque a été apposée le 27 janvier dernier, à l'occasion de la Journée internationale à la mémoire des victimes de la Shoah, sur la façade de l'immeuble où ils habitaient. Nous vous invitons à retrouver les mots prononcés par Robert Bober lors de la cérémonie.

« Il y a un peu plus de 20 ans, assis à la terrasse du café, après l'angle du passage Boiton et de la rue de la Butte-aux-Cailles. J'avais écrit : « Peut-être, si je reviens dans cette rue, dans notre rue, si je reviens seul, si je m'attarde encore une fois à la terrasse de ce café et surtout pour retrouver le temps où Henri Bek était là. Bien avant le matin du lundi 8 juin 1942, ici, devant le numéro 7 de cette rue où se trouvait l'épicerie que tenaient ses parents, Henri Bek m'avait attendu pour aller à l'école. Moi, j'habitais un peu plus haut. Au numéro 30, où mes parents tenaient une petite boutique de chaussures. Je passais donc nécessairement devant chez lui pour aller à l'école communale de la rue du Moulin des Prés, S'il m'avait attendu pour que nous arrivions ensemble à l'école, c'est que depuis la veille, le port de l'étoile jaune était obligatoire pour les enfants Juifs dès l'âge de six ans. Et nous en avions presque onze. »

Déjà, quelques semaines avant, les Juifs avaient eu l'obligation d'apposer sur la vitrine de leur magasin une affiche portant la mention « Entreprise Juive » en Français et en Allemand : « Judisches Geschäft ». Et déjà nos copains pas vraiment malveillants, juste un peu moqueurs, se contentant de répéter ce qui s'entendait, avaient ricané. Dire « sale Juif », pour eux, n'était pas plus grave que traiter de « binoclard » celui qui portait des lunettes ou de « gros lard » celui qui avait de l'embonpoint. Mais pour nous, ces mots avaient une autre portée. Aussi avions nous pris l'habitude d'arriver ensemble à l'école.

C'est par le Commissaire de police de la rue Bobillot, à qui mon père faisait des chaussures sur mesure, que nous avons un après-midi appris qu'une grande rafle aurait lieu le lendemain matin, 16 juillet. C'est dans une pièce non officiellement déclarée que nous avons aimablement cédé la blanchisserie de l'immeuble que nous nous sommes cachés. Mon père avait couru avant le couvre-feu prévenir la famille Bek de cette rafle. Mais probablement, parce qu'ils ne savaient pas où aller, ils restèrent chez eux.

Toute la famille fut arrêtée et déportée par le convoi 19, le 14 août 1942 pour Auschwitz, dont aucun des membres n'est revenu. »

Dans cette rue de la Butte-aux-Cailles où je reviens souvent, je ne peux pas faire deux pas sans revoir des images et visages. Si j'ai écrit Berg et Bek...

Si j'ai écrit à Bek peut-être est-ce aussi pour le garder présent en moi. J'avais écrit : « Je continuerai à t'écrire parce qu'il paraît que tu n'as de vie que parce que je suis encore vivant. Il faut que je continue à écrire et ce n'est pas parce que tu ne répondras pas que l'Histoire va devoir se



Jacques Woda (fils de Maryem Bek) et Robert Bober

passer de toi. » En écrivant ces lignes, il y a un peu plus de 20 ans, je ne savais pas qu'un jour, en ce jour particulier, aujourd'hui, l'Histoire a choisi de ne pas se passer d'Henri Bek.

« Le passé a besoin de notre mémoire et les morts dépendent de notre fidélité. » a dit le philosophe Vladimir Jankélévitch.

Comme le veut la tradition juive, lorsque les morts ont une tombe, on vient y déposer une petite pierre. Ces petites pierres signalent la trace de notre passage. Et disent que les morts ne sont pas oubliés. Mais Henri Bek n'a pas de tombe. C'est pourquoi il y a cette plaque, là où il a vécu jusqu'à ses onze ans. Et tout à l'heure, on lira son nom à voix haute. On lira son nom comme on lira ceux des membres de sa famille, comme celui de Cécile Rizakoff, qui elle aussi avait vécu dans cet immeuble. Et quand les enfants iront à l'école, de la rue Vandrezanne ou à l'école de la rue du Moulin des Prés, passeront par ici, les regards qu'ils porteront sur les noms inscrits sur cette plaque seront comme des petits cailloux posés sur une tombe. »





Précarité étudiante : une nouvelle initiative solidaire

Face aux difficultés matérielles des étudiants, la solidarité s'est organisée. Des mesures inédites pour leur venir en aide ont été mises en place avec un objectif : répondre à toutes les formes de précarité.



Un nouveau projet a ainsi vu le jour en décembre dernier, porté par Emmaüs Défi : la première boutique Emmaüs Campüs. « Emmaüs Défi est une association née il y a 15 ans. Elle porte un chantier d'insertion employant plus de 150 salariés issus de situations de grande précarité, qui retrouvent un emploi grâce à une activité de revente d'objets donnés », explique Julie Rabier, cheffe de projet Emmaüs Campüs. Depuis 2020, la crise sanitaire a mis en lumière les difficultés rencontrées par les personnes en précarité, notamment les étudiants. Aujourd'hui, un étudiant sur 5 vit sous le seuil de pauvreté et les demandes d'aides ont explosé. Ce projet répond donc à une double problématique : d'abord, permettre à un

nombre croissant de personnes de retrouver le chemin de l'emploi, en créant de nouveaux postes en chantier d'insertion et enfin, aider les plus précaires, et plus spécialement les étudiants, en leur offrant l'accès à des biens de consommation essentiels à petits prix. La première boutique Emmaüs Campüs a ouvert ses portes en décembre 2021, 46 allée Paris-Ivry, à quelques encablures du campus des Grands Moulins et de la BnF, en contre-bas du boulevard du général Jean Simon. « Cette localisation était inespérée pour nous, poursuit Julie Rabier. La boutique se situe dans un quartier étudiant et, dans notre rue, se trouvent également deux associations d'aide alimentaire à destination des étudiants en précarité Linkee et AGORAé. » Sur près de 130 m², des objets issus



des dons sont triés, mis en rayon et vendus par les salariés en insertion de la boutique : vêtements, accessoires, vaisselle, linge de maison, livres, etc. « Si la boutique est ouverte à tous, nous organisons des événements promotionnels dédiés aux étudiants. Une première opération s'est déroulée en mars dernier avec 50 % de remise sur tout le stock sur présentation d'une carte d'étudiant ! Plus de 400 étudiants ont effectué leurs achats. Un vrai succès qui a sans doute renforcé la visibilité de notre boutique », ajoute la cheffe de projet.

CRÉATION D'UN ÉCOSYSTÈME SOLIDAIRE
Quelque 700kg d'objets sont collectés par Emmaüs Campüs chaque semaine, notamment via des collectes à domicile et des boîtes à dons installées dans plusieurs magasins Franprix dans le cadre d'un partenariat avec l'enseigne. L'activité de collecte, tri et revente des objets donnés est réalisée par une équipe de 15 salariés en insertion qui ont rejoint Emmaüs Défi début décembre 2021 (5 à la boutique et 10 au centre de tri ouvert début mars dans le 18^e et dédié au projet Emmaüs Campüs). Ils reçoivent un accompagnement personnalisé pour stabiliser leur situation personnelle et préparer la suite de leur parcours professionnel. Des partenariats sont aussi en cours de création pour permettre aux étudiants qui le souhaitent de participer au projet, en devenant bénévoles ou en donnant leurs objets. « Notre objectif est bien sûr d'ouvrir de nouvelles boutiques à horizon 2024. Le gisement de la seconde main est important et coïncide avec une volonté forte des consommateurs. C'est un véritable écosystème solidaire. »



EMMAÜS CAMPÜS
46 Allée Paris-Ivry
Dépôt des dons :
mercredi à samedi de 12h à 19h
Boutique :
mercredi à samedi de 12h à 19h



LE GAREF va une nouvelle fois toucher les étoiles



Le GAREF PARIS est un club scientifique de la Ville de Paris, destiné aux jeunes. Depuis sa création en 1964 et son emménagement dans le 13^e en 1975, le club a toujours accompagné les jeunes dans leurs projets plus ambitieux les uns que les autres. En témoigne l'expérience satellisable Thésée réalisée en 1981 sur le vol Ariane 4 qui a permis de recevoir les données du satellite en orbite de transfert géostationnaire afin de les traiter et les analyser. Depuis, les projets se multiplient, comme ces derniers mois avec le travail de

l'équipe PariSat qui a été retenu (par l'ESA, Arianespace, Arianegroup) pour réaliser une nouvelle expérience qui sera satellisée sur le premier vol d'Ariane 6.

L'EXPÉRIENCE ET LA TECHNICITÉ DU CLUB SCIENTIFIQUE RECONNU À SA JUSTE VALEUR

En partenariat avec les étudiants de l'École nationale supérieure de l'électronique et de ses applications et le Centre National d'Etudes Spatiales, le GAREF a su mobiliser les jeunes Parisiens âgés de 15 à 24 ans dans l'élaboration de cette expérience afin qu'ils soient retenus pour participer au lancement de la fusée Ariane 6. L'expérience consiste à vérifier les propriétés du « corps noir » dans le vide. Concrètement, l'équipe a entièrement créé un module qui sera intégré à l'engin spatial et muni de capteurs qui pourront saisir ces énergies. L'objectif, pendant le vol, sera d'analyser et de vérifier toutes les données que l'équipe pourra recueillir pendant un laps de temps assez restreint de 6000 secondes (100 minutes). « Nous allons observer comment les éléments vont capter l'énergie solaire et collecter toutes ces données, explique Bernard

Scache, délégué du Président au GAREF et membre du club scientifique depuis de nombreuses années. *Il s'agit d'une expérience scientifique simple mais très efficace, c'est d'ailleurs notamment pour sa fiabilité que notre projet a été retenu. Car le risque lors de ce genre d'expérience annexe, si elle n'est pas parfaitement préparée, est de retarder ou perturber le vol en lui-même, ou parfois pire...* »

« CETTE RECONNAISSANCE TÉMOIGNE DU SÉRIEUX DES MEMBRES DU CLUB »

Initialement prévu pour la fin de l'été, le lancement d'Ariane 6 sera probablement décalé de quelques mois, pour un départ fin 2022 ou début 2023. « C'est une vraie fierté pour le GAREF d'avoir été retenu sur un projet d'une telle ampleur, termine Bernard Scache. Cette reconnaissance témoigne du sérieux et de l'implication des membres depuis de nombreuses années. » Une belle récompense pour le club scientifique amateur et les jeunes du 13^e arrondissement. Pour plus de détail : www.garef.com

**En cette période de réserve électorale,
les tribunes de la majorité municipale
ne peuvent pas être publiées.**

- **Le groupe Paris en commun**
- **Groupe écologiste de Paris**
- **Groupe Communiste et citoyen**

► **Groupe Union de la Droite et du Centre**
NON AU BRADAGE DU CENTRE EASTMAN. Il y a un peu plus de 3 ans, le jury de « Réinventer Paris » avait retenu la Compagnie de Phalsbourg pour racheter ce site. J'avais été le seul à voter contre, à la fois sur la procédure que j'avais jugée viciée, et contre le choix de ce promoteur dont le projet me paraissait moins intéressant que celui de son concurrent. Je conteste par ailleurs le bradage du patrimoine de la Ville par une municipalité acculée financièrement, incapable d'entretenir son patrimoine, et en l'occurrence un site historique, tant par son architecture que par son usage. 10 milliards de dette pour en arriver là, c'est dramatique. Mais au-delà du choix financier, il y a la qualité du projet pour les habitants du 13^{ème} arrondissement. Le Conseil de quartier s'oppose depuis des années à ce programme et s'inquiète de la diminution de l'offre de soins médicaux. Lors du dernier Conseil de Paris, j'ai demandé que ce dossier soit repris de bout en bout, en veillant à consulter les habitants.

Jean-Baptiste OLIVIER, Président du Groupe Union
de la Droite et du Centre pour le 13^e
Jean-baptiste.olivier@paris.fr



Les prochains Conseils d'arrondissement
se réuniront les 16 mai et 20 juin 2022
et les prochains Conseils de Paris
se réuniront les 31 mai, 1^{er}, 2 et 3 juin,
les 5, 6, 7 et 8 juillet 2022.



1^{ÈRE} ÉDITION

SAMEDI 21 MAI 2022
GYMNASE CHARCOT
80 RUE DU CHEVALERET



PLAY PARIST13

inscrivez-vous !



14H - 18H
APRÈS-MIDI RETROGAMING
EN ACCÈS LIBRE

22H - 06H
NOCTURNE JEUX EN RÉSEAU
SUR INSCRIPTION



resetXP



STATION F



Gamecash



Mairie du 13^e - 1, place d'Italie - 75013 Paris - 01 44 08 13 13 - www.mairie13.paris.fr



Paris Treize



@mairiedu13



@mairie13paris